

7^{ème} Conférence internationale de recherche sur l'Economie Sociale

Intervention d'Alain ARNAUD

Bucarest 5 juin 2019

Mesdames et Messieurs, chers Amis,

C'est avec un très grand plaisir qu'en qualité de président du CIRIEC-International, j'interviens dans cette séance inaugurale de la 7^{ème} conférence internationale sur la recherche en Economie Sociale.

Je voudrais au nom de l'équipe du siège international adresser nos remerciements les plus chaleureux à nos amis roumains pour l'organisation de cette importante manifestation. C'est toujours une épreuve difficile que d'organiser une conférence internationale, mais le pari est réussi compte-tenu de la qualité des orateurs et du nombre de participants présents aujourd'hui. (250 inscrits – 20 orateurs internationaux – 34 ateliers pour discuter de 140 contributions). Voilà un programme scientifique copieux et je remercie bien vivement la commission scientifique de l'économie sociale et coopérative et sa présidente de l'avoir organisé.

Mais tout d'abord, si je suis ici, présent à l'ouverture de cette conférence internationale, c'est parce que celui qui devait la présider n'est plus de ce monde. Notre ami Jorge de Sá nous a brutalement quittés le 4 avril dernier, victime d'un arrêt cardiaque. C'était pour moi, comme pour beaucoup d'entre nous, un ami cher, et sa jovialité, son érudition, sa parfaite connaissance de l'économie sociale et son ardent militantisme nous manqueront. Je n'oublierai pas à titre personnel tous les excellents moments passés ensemble, en particulier cette mémorable excursion sur la ligne de partage des eaux du Rio Negro et du majestueux fleuve Amazone avec nos amis brésiliens, en marge de la 6^{ème} Conférence Internationale à Manaus en 2017. Dans quelques instants le professeur José-Luis Monzón Campos évoquera sa mémoire et lui rendra l'hommage qui lui est dû.

Mais comme la disparition de notre président en exercice n'était pas suffisante pour nourrir notre peine, nous venons de perdre également notre trésorier Jean-Pierre Grafé, décédé le 16 mai dernier. Homme d'Etat, M. Jean-Pierre Grafé était une figure politique historique et emblématique en Belgique. Il a été plusieurs fois Député et Ministre dans différents gouvernements au plan national, fédéral, régional et communautaire. Soutien fidèle du CIRIEC, Jean-Pierre Grafé avait toujours à cœur l'intérêt général, et lui aussi nous manquera.

Chers amis, les pages de la vie se tournent, et il nous faut reprendre le cours de nos travaux, avec encore plus de vigueur et de détermination.

Avant d'ouvrir officiellement les travaux de cette conférence, je voudrais en guise d'introduction vous dire quelques mots à propos du CIRIEC, l'une des organisations les plus anciennes qui s'intéresse aux modèles d'économie coopérative et à la prise en compte de la dimension humaine dans l'économie, après l'Alliance Coopérative Internationale.

- Pour celles et ceux qui connaissent mal son histoire, le Centre International de Recherche et d'Information sur l'Economie Publique, Sociale et Coopérative est une organisation scientifique qui a été créée en 1947 par un professeur d'économie politique français, Edgard Milhaud. Mais il trouve sa source en 1908 quand Edgard Milhaud, alors collaborateur de Jean Jaurès, créa une revue scientifique internationale, *Les Annales*, qui recueillait des travaux sur les modèles économiques qui servent l'intérêt collectif, principalement l'économie publique, mais aussi coopérative.
- Après les guerres mondiales, ce grand militant de la paix qu'était Edgard Milhaud a souhaité donner un avenir à sa revue *Les Annales*, et provoquer un nouvel élan de la recherche sur l'économie collective, convaincu que le maintien de la paix dans le monde passait par le progrès économique et social, et par une juste redistribution des richesses créées.
- C'est pour cela que le CIRIEC a été institué, à Genève, en Suisse, le 12 février 1947, en marge de l'assemblée générale du BIT, avec l'appui des grandes personnalités politiques et syndicales de l'époque, notamment suisses, belges et françaises. Son siège est aujourd'hui à Liège en Belgique.

Au cours de ces dernières décennies, le CIRIEC s'est développé à travers le monde, et aujourd'hui il comprend 20 membres, 13 sections nationales effectives et 7 membres collectifs - en Europe, Amérique du Sud, Canada et Japon. Actuellement nous avons des perspectives positives d'adhésion du CIRIEC-Mexique qui vient de voir le jour, et de création d'une section nationale en Tunisie, ce qui serait la première section sur le continent africain. Et nous avons le bon espoir de voir renaître la section italienne qui avait dû cesser son activité faute de moyens. Il est important que nous ayons le plus de sections nationales possibles pour assurer la notoriété du CIRIEC au plan international, mais aussi et surtout, pour promouvoir les travaux de son réseau scientifique qui représente aujourd'hui quelque 750 universitaires et experts praticiens répartis dans 60 pays du monde. C'est un atout considérable. Une partie de ce réseau est réunie aujourd'hui ici à Bucarest, et je voudrais tout particulièrement vous remercier de votre présence et de votre engagement.

Si je fais ce retour rapide sur l'histoire du CIRIEC, c'est d'une part pour rappeler la mémoire de ce grand militant de la paix qu'était Edgard Milhaud, très connu et apprécié à son époque, mais oublié de l'histoire sociale. Mais c'est aussi pour indiquer que les théories économiques élaborées par ce grand visionnaire il y a près d'un siècle, sont d'une particulière modernité et d'une grande actualité dans ce monde tourmenté et inégalitaire tel que nous le vivons. Vous l'aurez compris, la vocation du CIRIEC d'aujourd'hui c'est de poursuivre dans la voie tracée par Edgard Milhaud, pour développer plus que jamais la recherche scientifique et l'information sur les modèles économiques qui servent l'intérêt général, qui créent de la valeur collective, et qui mettent l'humain au cœur de leur finalité et de leur gouvernance.

Cela est une nécessité car dans le monde d'aujourd'hui et plus encore celui de demain, ce monde dominé par la révolution digitale qui modifie profondément nos sociétés, nous devons

avoir conscience qu'un avenir meilleur passe par des modèles économiques qui organisent le partage, la solidarité, et non le chacun pour soi, qui respectent les droits de l'Homme et les droits sociaux, et qui préservent les biens communs et l'environnement.

Pour y parvenir, face aux dérives de cette mondialisation mal maîtrisée et aux inégalités qu'elles génèrent, l'économie sociale est une opportunité majeure d'évolution du système économique global, pour moins d'inégalités, plus de démocratie, pour finalement être le modèle d'un système économique tourné vers la satisfaction des besoins réels, et non des besoins artificiels suscités par les géants du numérique.

Pour nous au CIRIEC, l'économie sociale et solidaire n'est pas un secteur à part, ni en marginalité. Elle est une forme de modèle économique qui occupe sa place, et ce depuis longtemps. Elle ne saurait être considérée comme une économie de la réparation, ni comme une économie caritative, comme trop souvent les tenants du néolibéralisme veulent la considérer. Dans de nombreux pays elle contribue pour une part importante au PIB, elle a une utilité sociale avérée, et elle a créé et crée encore de nombreux emplois dans la production de biens et services, dans la banque, dans l'assurance, dans le médical et la santé, dans l'accompagnement des personnes fragiles.

Mesdames et messieurs, chers amis, le monde contemporain est en proie à de grandes incertitudes, et de grands dangers se profilent à l'horizon. Cela nécessite de nous mobiliser tous ensemble pour redonner à nos sociétés un sens plus humain, plus social et plus solidaire, en s'appuyant sur les valeurs universelles de démocratie, de solidarité et de responsabilité garantes d'un meilleur vivre ensemble. Je ne doute pas que les travaux de cette 7^{ème} conférence mettront en évidence non seulement le rôle de l'Economie Sociale et Solidaire dans l'avènement d'un nouveau système économique que nous appelons tous de nos vœux, mais aussi son apport à l'économie générale des pays, à l'innovation sociale et à la réduction des inégalités. Je salue à cet égard les importants travaux des professeurs Monzón et Chaves en Europe, et la publication de l'excellent ouvrage de Marie Bouchard et Damien Rousselière sur le poids de l'Economie sociale, ouvrage traduit en coréen, ce qui ne peut que démontrer s'il le fallait la dimension internationale du CIRIEC que j'évoquais précédemment.

Je vous souhaite donc d'excellents travaux, et je souhaite pleine réussite à la 7^{ème} Conférence internationale de recherche en Economie Sociale du CIRIEC.